

Dr Dave Mathewson, Apocalypse, Conférence 16

Apocalypse 11 Le Temple et deux témoins

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son enseignement sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la séance 16 sur Apocalypse 11, le Temple et les deux témoins.

Dans Apocalypse 11, nous avons dit que l'auteur utilise deux images différentes, et la question est de savoir ce que ces images représentent et à quoi elles font référence, ainsi que la relation entre les deux images.

Le premier que nous avons introduit était l'image d'un temple et d'un temple que Jean est invité à mesurer dans les deux premiers versets du chapitre 11. Et puis une grande partie du reste du chapitre 11 est dominée par le récit de deux témoins qui sortent. et témoin, et à la fin du jour, une bête surgit de l'abîme, les met à mort, et après cela, ils sont ressuscités et justifiés. Le chapitre 11 se termine avec le son de la septième trompette, qui a été séparée de la sixième trompette du chapitre 9. Maintenant, ce que je veux faire, c'est regarder ces deux images un peu plus en détail.

Dans Apocalypse 11, versets 1 et 2, nous sommes présentés à la première image, qui est l'image ou le symbole d'un temple. Encore une fois, la première question à laquelle il faut réfléchir est de se demander ce que cela pourrait signifier, ce qui n'est pas une question mais le premier principe à prendre en compte. Le point de départ est de réaliser que cela symbolise probablement quelque chose, comme nous l'avons vu à maintes reprises, ce qui est le cas dans le livre de l'Apocalypse.

La question est donc : que symbolise ce temple ? Qu'est-ce que cela indique ? Est-ce que cela fait référence à un véritable temple ou à une sorte de structure physique ou quoi ? Il existe plusieurs options pour comprendre cela. Le point de départ est de réaliser que Jean s'inspire probablement du contexte de l'Ancien Testament pour représenter un temple mesurant. Par exemple, les chapitres 40 à 48 d'Ézéchiel, qui est un texte important qui influencera la propre vision de Jean plus tard dans Apocalypse 21 et 22, où Jean a une vision du nouveau temple entaillé de Jérusalem.

L'imagerie du temple est appliquée à la ville de Jérusalem, comme nous le verrons, et cette ville est mesurée. Cela a son impulsion et son influence dans Ézéchiel 40 à 48, où l'auteur ou le voyant Ézéchiel est emmené en tournée et il voit réellement mesurer le temple. Et cela conviendrait donc ici, où Jean reçoit maintenant une lecture et lui demande de mesurer le temple de Dieu.

L'autre texte qui influence probablement ce qui se passe ici est Zacharie chapitre 2, 1 à 5, où Zacharie reçoit également une lecture de mesure et il lui est demandé de

mesurer Jérusalem. Ainsi, les images de Jean ici s'appuient sur des éléments de type visionnaire apocalyptique d'Ézéchiël, de Zacharie 2, et maintenant on demande à Jean de mesurer ce temple. La question devient donc : quel est ce temple ? Il y a eu un certain nombre de suggestions, et comme pour d'autres questions d'interprétation de l'Apocalypse, je ne veux pas les examiner toutes.

Mais tout d'abord, une option courante est qu'il s'agit d'une référence à un temple de la fin des temps littéralement reconstruit, souvent associé à cette vision de l'Apocalypse qui voit les chapitres 4 à 22, l'intégralité étant encore future, faisant référence à une fin future. -scénario temporel qui se déroule juste avant, à la toute fin de l'histoire, menant puis incluant les événements qui entourent la seconde venue de Jésus-Christ. Une partie de cela consisterait alors à lire le chapitre 11, qui prédit un temple réellement reconstruit en accomplissement de textes comme Ézéchiël 40 à 48. Une autre compréhension courante de ceci est qu'il s'agit du temple, le temple littéral du premier siècle qui fut plus tard. détruit en 70 après JC.

Cette vision est donc associée à une vision de l'Apocalypse dans laquelle presque toute l'Apocalypse, dans les chapitres 4 à 22, tous les événements décrivent ce qui se passait déjà au premier siècle, uniquement la vision du premier siècle connue sous le nom de vision préteriste. Nous en avons parlé un peu plus tôt. Ainsi, le temple décrit ici est en fait le temple physique littéral qui existait au premier siècle après JC avant d'être détruit en 70 après JC.

Et cette vision est associée à une vision de l'Apocalypse qui a été écrite vers le milieu des années 60 après JC. Une autre vue du temple ici est de le prendre de manière plus figurative ; c'est-à-dire que le temple ici symbolise le peuple de Dieu, mais il s'agit toujours d'une référence à un futur temple qui est le futur peuple de Dieu, prenant l'imagerie du temple de manière figurative ou symbolique faisant référence au peuple de Dieu lui-même. Un autre point de vue, le quatrième point de vue auquel je souscrirais, est que le temple ici est effectivement une métaphore de l'Église, le peuple de Dieu, mais ne se réfère probablement pas seulement au premier siècle après JC, ne se réfère pas exclusivement à un futur temple, mais probablement simplement fait référence à l'église dans son existence à partir du premier siècle après JC, mais à l'église dans son existence jusqu'à la seconde venue du Christ ou jusqu'à ce que le Christ revienne pour consommer l'histoire, ce qui se produit au septième sceau plus tard au chapitre 11.

Je considère donc que le temple ici est une métaphore du peuple de Dieu, ou autrement dit, tout au long de l'Apocalypse, ce serait le peuple de Dieu, le nouveau peuple de Dieu, l'Église composée à la fois de Juifs et de Gentils. En d'autres termes, nous avons vu à maintes reprises que Jean utilisait souvent des images de l'Ancien Testament faisant référence à Israël et les appliquait désormais au nouveau peuple de Dieu, l'Église. Ailleurs dans le Nouveau Testament, nous avons vu que les auteurs

du Nouveau Testament peuvent prendre les images du temple de l'Ancien Testament et les appliquer maintenant au nouveau peuple de Dieu.

Ainsi, Paul, par exemple, peut dire que l'Église existe, et il peut s'adresser à ses lecteurs dans 1 Corinthiens 3, comme vous êtes le temple. Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu ? Dans Éphésiens chapitre 2, aux versets 20 et 22, il décrit l'Église comme un temple construit sur les fondements des apôtres et des prophètes, Jésus étant la pierre angulaire du temple, et le temple grandit pour devenir une demeure sainte où Dieu vit. son Saint-Esprit en utilisant le langage du temple de l'Ancien Testament. Et même au chapitre 3 du verset 12 de l'Apocalypse à l'une des églises, Jean promet que s'ils vainquent, ils deviendront une colonne dans le temple de Dieu. Ainsi, non seulement dans le Nouveau Testament mais même dans l'Apocalypse, Jean a pris l'imagerie du temple et l'imagerie physique du temple de l'Ancien Testament et trouve maintenant cela réalisé dans l'Église ou dans le peuple de Dieu lui-même.

Je suppose donc que le temple ici au chapitre 11, versets un et deux, ne fait pas référence à un temple littéral, ni au premier siècle, le temple qui aurait été debout, ni à un temple littéral reconstruit dans le futur, mais doit plutôt être compris symboliquement comme une référence au peuple de Dieu en tant que temple, en tant que lieu d'habitation de Dieu. Et ici, il se réfère probablement alors au peuple de Dieu comme à un temple dans son existence commençant au premier siècle, se référant aux propres lecteurs de Jean, mais menant à toute la période de temps, menant à la seconde venue du Christ, chaque fois qu'il vient consommer l'histoire. Fait intéressant, ce n'est pas nouveau pour John.

Par exemple, la communauté de Qumran et les manuscrits de la mer Morte ont souvent repris les images temporelles de l'Ancien Testament et les ont appliquées à leur propre communauté. Ils considéraient leur propre communauté comme le temple de Dieu. Ils considéraient leurs propres membres comme les pierres de construction du temple.

Pourtant, la principale différence était que la communauté de Qumrân semblait se percevoir elle-même ; cette communauté au bord de la mer Morte semblait se considérer comme le temple de Dieu parce qu'elle pensait que le temple de Jérusalem était apostat et mauvais et n'était pas le vrai temple. Mais même la communauté de Qumrân anticipait encore un jour la reconstruction du temple. Là où Jean semble suggérer que la raison pour laquelle la communauté est le temple de Dieu, c'est parce que Jésus-Christ lui-même est le véritable temple.

Jésus-Christ est le véritable accomplissement du temple de Dieu et, par conséquent, ceux qui appartiennent à Christ constituent également le temple. Et donc nous verrons quand nous arriverons au chapitre 21, Jean ne voit pas de temple, non pas parce qu'il pensait que celui d'origine était mauvais, mais Jean ne voit pas de temple

physique dans la Nouvelle Jérusalem parce que l'Agneau lui-même est le temple et le peuple de Dieu tout entier est aussi le temple. Alors maintenant, Jean voit le peuple de Dieu comme un temple, et on lui dit de le mesurer, sauf que, chose intéressante, ici, on lui dit de mesurer seulement une partie du temple.

La partie qu'il appelle le parvis, le parvis extérieur, ne doit pas être mesurée mais doit plutôt être livrée aux païens pour qu'ils soient piétinés pendant une période de 42 mois. Et la question est : de quoi s'agit-il en termes de mesure ? Pourquoi lui dit-on de mesurer le temple ? Et deuxièmement, pourquoi une partie du temple n'est-elle pas mesurée et jetée aux Gentils pour qu'ils soient piétinés pendant 42 mois ? Tout d'abord, l'acte de mesurer semble suggérer et impliquer ici la propriété et la protection. Donc le fait qui ressemble beaucoup à ce qu'on retrouve dans Zacharie chapitre 2, par exemple, l'acte de mesurer.

Ainsi, la mesure du temple, le temple symbolisant le peuple de Dieu, suggère la protection et la préservation du peuple de Dieu. Pendant tout cela, tout ce qui se passe dans ces sceaux et ces trompettes, c'est que désormais le peuple de Dieu est protégé et préservé. Notez qu'il mesure également non seulement le temple, mais aussi l'autel et ceux qui y adorent.

Nous ne devrions probablement pas prendre cela au pied de la lettre, comme s'il s'agissait de trois choses différentes. Il y a un temple, puis un autel, et puis les gens qui y adorent, ou bien il y a trois types différents de croyants ou de personnes au sein de l'église. Mais encore une fois, l'auteur utilise simplement des descriptions détaillées du temple, de l'autel et de ceux qui y adorent.

Dans l'ensemble, cela ne vise pas à représenter des éléments distincts à l'intérieur du temple, mais dans l'ensemble, cela symbolise le peuple de Dieu en tant que temple qui est maintenant mesuré, signifiant sa préservation et sa protection. Maintenant, la question est : pourquoi le parvis de l'autel du temple est-il exclu ? Il n'est apparemment ni mesuré ni protégé, mais maintenant il est jeté dehors et soumis aux nations et piétiné. Deux explications possibles.

L'un d'eux est que le parvis de l'autel qui n'est pas mesuré est censé symboliser les membres infidèles de l'église. Rappelez-vous, dans les chapitres deux et trois, seules deux des églises étaient fidèles et souffraient de persécution à cause de cela. La plupart des églises étaient tellement déterminées à faire des compromis et une église était si complaisante que beaucoup d'entre elles ont reçu une évaluation très négative.

Certaines églises comptaient des fidèles, mais d'autres ne l'étaient pas et toléraient des enseignants qui disaient qu'il était acceptable de faire des compromis. Ainsi, une possibilité est que la partie du temple qui est mesurée et protégée soit constituée des églises fidèles du chapitre deux et des membres fidèles des églises des chapitres

deux et trois. La partie du temple qui est jetée à l'extérieur représenterait alors les membres infidèles, compromettants des églises.

Une autre possibilité qui, je pense, correspond un peu mieux à ce que nous voyons dans le reste du chapitre 11 et à ce que nous avons vu jusqu'à présent est que cette mesure d'une partie du temple, mais en excluant la cour de l'autel, suggérerait que ceci l'église est-elle vue sous deux angles différents. C'est la mesure du temple, le cœur du temple, le saint des saints et la demeure de Dieu, où se trouve l'autel. Cela indique que l'Église est spirituellement protégée, gardée et préservée par Dieu alors qu'elle est encore soumise à la persécution des nations et de l'Empire romain.

Ainsi, le fait qu'une partie du temple soit préservée et protégée indique que l'église est préservée et spirituellement protégée par Dieu, mais le fait qu'une partie soit jetée pour être piétinée reviendrait à considérer l'église du point de vue qu'elle est sera toujours persécuté. Il sera encore soumis à la souffrance et à la persécution de la part de la nation et de l'Empire romain, certains allant même jusqu'à la mort. Encore une fois, à mon avis, cela a du sens à la lumière du reste de l'Apocalypse, où les saints sont représentés.

Par exemple, au chapitre 7, ils sont décrits comme scellés et protégés par Dieu, mais ils sont toujours persécutés. Dans les chapitres 12 et 13 qui suivent, nous verrons la même image de l'Église protégée mais toujours sujette à la persécution de la part de Satan, de la bête et de l'Empire romain. Maintenant, la durée pendant laquelle l'Église est autorisée à subir la persécution, symbolisée peut-être encore par le fait que le parvis extérieur n'est pas mesuré et est soumis au piétinement des nations, est une période de 42 mois.

Si vous faites le calcul, vous réalisez que les 42 mois sont une autre façon de dire trois ans et demi, ce temps, ces temps et la moitié du temps qui ressort du livre de Daniel que vous trouvez dans Apocalypse chapitre 12 et verset 14. Vous trouvez ce langage du temps, des temps et de la moitié du temps dans Daniel, par exemple, chapitre 7 et verset 25, chapitre 9 et verset 27, et chapitre 12 et verset 7 de Daniel. Et vous pouvez consulter ces textes par vous-même, mais c'est probablement là que John comprend la notion de trois ans et demi ou littéralement de temps, de temps, puis d'une demi-heure, de trois ans et demi.

J'espère que vous avez maintenant compris que ces 42 mois, comme les autres nombres que nous avons vus dans l'Apocalypse et les autres désignations temporelles, ne doivent pas être pris au sens littéral. Il ne s'agit pas d'une période de temps littérale censée être comptée sur un calendrier afin que vous puissiez marquer chaque jour jusqu'à atteindre exactement 42 mois. Et comme nous l'avons dit, 42 mois équivaut à environ trois ans et demi.

Au lieu de cela, encore une fois, l'utilisation par l'auteur du nombre 42 n'est pas tant censée être littérale que pour indiquer et interpréter le caractère et la signification de la période pendant laquelle l'Église subira la persécution. Et je vous suggère que nous verrons dans un instant que les 42 mois sont probablement censés couvrir toute l'existence de l'Église. Ainsi, dès le premier siècle, les Églises devaient se comprendre elles-mêmes dans cette période de 42 mois.

Mais l'idée n'est pas qu'après 42 mois, c'est fini. Mais les 42 mois, non pas littéralement, mais symboliquement comme les autres nombres, sont destinés à interpréter, expliquer et décrire le caractère de l'existence de l'Église jusqu'au retour du Christ. Maintenant, où John a-t-il obtenu le numéro 40 ? Le nombre 40 joue un rôle clé dans l'Ancien Testament.

Par exemple, le ministère d'Élie. Et plus tard, nous verrons que dans la suite du chapitre 11, Élie apparaît jouer un rôle en tant qu'identité de l'un des deux témoins. Ainsi, par exemple, le ministère d'Élie dans 1 Rois 17 et 18, surtout plus tard dans le Nouveau Testament.

Lisez Jacques 5.17, par exemple, où Élie est âgé de trois ans et demi. Mais aussi dans Nombres 33, nous trouvons que l'errance d'Israël dans le désert a eu lieu dans 40 campements dans Nombres 33. Cela suggérerait alors que 40 indiquerait l'idée à la fois de jugement et d'épreuve.

Ainsi, 42 mois indiqueraient que l'Église est maintenant mise à l'épreuve. C'est parti pour une période de tests. Mais au chapitre 12, verset 14 de l'Apocalypse, nous verrons également que le nombre 40 suggère également la préservation.

Donc, ce que dit le nombre 42, c'est en rappelant les textes de l'Ancien Testament en particulier, et la façon dont l'Apocalypse l'utilise est 42 alors, au lieu d'être une désignation d'une période de temps littérale, il est censé interpréter le caractère de l'existence de l'Église comme l'un des préservation, mais aussi une épreuve, voire un jugement sur le peuple de Dieu. Ainsi, Jean nous a dit, par cette image de la mesure du temple, quelque chose sur la nature de l'existence de l'Église. En tant que temple de Dieu, en tant que demeure de Dieu, en tant que lieu où Dieu demeure avec son peuple, en tant que temple dans le monde, l'Église sera préservée.

Pourtant, en même temps, elle souffrira aux mains de Rome et du monde entier à travers les persécutions. Ainsi, le caractère de l'existence de l'Église est une période de préservation, mais c'est aussi une période d'épreuve et de souffrance. L'imagerie suivante, commençant au verset 3, est l'image suivante sur laquelle Jean s'appuie, puis deux témoins.

Et nous voulons poser à nouveau la question : qui sont ces deux témoins ? Et que font-ils ? Et quand font-ils ça ? Tout d'abord, au verset 3, il nous est dit qu'ils

témoignent pendant 1 260 jours. Ceci est probablement basé sur ou sur une version des 1290 jours de Daniel au chapitre 12, verset 11 de Daniel. Et puis le nombre 1260 de Jean peut refléter un rendu plus général de 30 mois, en fait 30 jours.

Mais 1260 jours équivaut à peu près à 42 mois ou trois ans et demi. Donc Jean utilise ces chiffres, je pense, de manière interchangeable, trois ans et demi, 42 mois ou 1260 jours, selon ce qu'il veut dire ou selon la façon dont il veut caractériser la période de l'existence de l'Église. En d'autres termes, je pense que les 1 260 jours, les 42 mois et les trois ans et demi sont tous des manières symboliques de faire référence exactement à la même période de temps.

L'existence de l'Église a commencé au premier siècle et s'est poursuivie jusqu'à la seconde venue du Christ. Et bien sûr, Jean n'avait aucune idée que cela durerait 2000 ans. Il comprend simplement l'existence de l'Église comme une existence de test et de préservation jusqu'au retour du Christ.

Maintenant, à mon avis, rien n'indique que Jean ait l'intention que nous additionnions l'un de ces chiffres pour arriver à une période de sept années de tribulation. Dans certaines constructions théologiques du livre de l'Apocalypse, ou dans certains milieux théologiques, l'Apocalypse est interprétée comme décrivant une période de tribulation de sept ans. Cela est arrivé au numéro un, en reliant Daniel à ses 70 semaines.

Et je ne veux pas entrer dans tout ça. La discussion de Daniel sur 70 semaines au chapitre neuf, je crois. Mais aussi en additionnant deux de ces périodes de trois ans et demi ou 42 mois ou 1260 jours, on arrive à sept ans ou une tribulation de sept ans.

Mais encore une fois, je ne vois aucune preuve que John ait l'intention que nous additionnions l'une de ces périodes pour arriver à une période de sept ans. Au lieu de cela, John utilise simplement différentes périodes de temps ou fait des allers-retours entre 42 mois, trois ans et demi et 1 260 jours afin de décrire la même période de temps. En d'autres termes, nous avons dit que la période de temps est l'existence de l'Église commençant au premier siècle et se poursuivant jusqu'au retour de Jésus-Christ pour y mettre fin, ce que nous trouverons dans le sceau numéro sept.

Mais en fonction de ce que Jean veut dire et de la façon dont il veut décrire la lutte de l'Église et son existence, Jean peut utiliser ces différents chiffres. Par exemple, ils doivent tous être pris symboliquement. La question est donc de savoir quelle est la signification représentée par l'utilisation de ces symboles ? Ainsi Jean peut décrire la période d'existence de l'Église comme trois ans et demi, trois ans et demi suggérant quelque chose d'intense, quelque chose qui indique la persécution et la souffrance de l'Église, mais cela ne durera pas.

Trois ans et demi est la moitié de sept, sept étant le nombre de perfection et d'exhaustivité. Trois et demi, c'est bien loin de cela. Donc, trois ans et demi suggéreraient que l'Église se trouve dans une situation semée d'embûches, pour ainsi dire.

C'est une période d'épreuve. C'est une persécution intense, mais elle sera interrompue. Cela ne durera pas.

Et vous y réfléchissez, l'idée du temps, des temps et une moitié du temps. Le temps, et puis cela augmente jusqu'à devenir des temps, mais au moment où les choses avancent, alors seulement la moitié du temps, le temps est coupé. L'idée est donc que l'existence de l'Église sera marquée par une intense persécution, mais cela ne durera pas.

Il sera supprimé, et il n'atteindra pas le chiffre sept parfait. En utilisant le terme 42 mois, Jean peut alors décrire l'existence de l'Église à la lumière du contexte de l'Ancien Testament comme une période d'épreuve, mais aussi une période de protection comme ce fut le cas pour Israël dans le désert. En utilisant 1260 jours, l'auteur peut rappeler la période d'épreuve que Daniel lui-même avait anticipée et suggérer maintenant que l'Église est entrée dans cette période et qu'elle accomplit à nouveau ce que Daniel prophétisait.

Alors, quand cet événement se produit-il, ou quand se situe cette période de 42 mois ou 1260 jours, ou de trois ans et demi ? Ce sont simplement des manières différentes de décrire symboliquement le caractère de toute la période de l'Église. Encore une fois, de notre point de vue, nous regardons la situation 2000 ans plus tard, mais Jean était plus intéressé par la description du caractère de la lutte de l'Église et de son existence qui mènerait à la seconde venue du Christ chaque fois qu'elle aurait lieu. Cependant, lorsque nous regardons l'Apocalypse, je pense que nous allons voir que Jean suggère que cette période de tribulation, cette période de trois ans et demi, 42 mois et 1 260 jours, commence avec la mort de Jésus-Christ.

Les propres souffrances de Jésus-Christ et son propre témoignage fidèle jusqu'à la mort ont été le début de cette période de tribulation. Et tantôt l'Église, tantôt ses disciples, participent au même témoignage fidèle face à la souffrance et à la mort. En fait, pour aller au-delà de cela, si l'on veut être convaincu que cela caractérise le reste de l'histoire de l'Église, il suffit de reprendre quelque chose comme, par exemple, le Livre des Martyrs de Fox et un certain nombre d'autres descriptions de ce qui se passe dans l'Église des pays du tiers monde, et cetera, pour voir à quel point les chrétiens continuent de souffrir et même d'être persécutés à cause de leur foi.

Quelque chose qui est révélateur pour ceux d'entre nous qui vivent dans des endroits où nous jouissons encore d'une liberté religieuse considérable sans craindre de devoir sacrifier nos vies pour cela. Maintenant, au chapitre 11, commençant au

verset trois, cette période de 42 mois ou 1260 jours ou trois ans et demi maintenant est censée décrire le temps de ces deux témoins. Dans la suite du chapitre deux, nous avons dit que les deux témoins et leur carrière, pour ainsi dire, avaient eu deux phases au cours de cette période.

La première partie est que les deux témoins sortent et s'engagent dans le témoignage dans le monde. Et ils semblent le faire avec un succès considérable. Et par là, je veux dire qu'ils le font sans sembler subir de préjudice ni d'opposition.

En fait, le texte nous dit que quiconque tentera de leur nuire subira de graves conséquences. Donc apparemment, l'église est autorisée à accomplir, ou ces deux témoins sont autorisés à accomplir leur témoignage. Pourtant, en fin de compte, nous le verrons à partir du verset sept.

Il est dit que maintenant qu'ils ont fini de témoigner, une bête est autorisée à sortir de l'abîme et à les mettre à mort. Ainsi, entre trois et six, ils semblent invincibles. Et à partir du verset sept, ils semblent tout d'un coup vulnérables.

Une bête sort de l'abîme, les met à mort, et tout le monde organise une fête parce qu'ils sont heureux que ces deux témoins aient été mis à mort. Alors je veux demander, comment expliquer ce qui semble se passer dans le chapitre 11 avec l'invincibilité apparente mais ensuite la vulnérabilité de ces deux témoins ? Et encore, qui sont ces deux témoins ? Ce que je veux commencer par savoir qui sont ces deux témoins. Qui sont-ils ? Maintenant, le point de départ est de réaliser que quels que soient ces témoins, ils doivent être pris symboliquement, comme nous l'avons vu avec toutes les autres images. Autrement dit, même si les deux témoins peuvent faire référence à deux personnes réelles, ils ne doivent pas nécessairement faire référence à seulement deux témoins.

Ils pourraient faire référence à bien plus de choses, de la même manière que dans nos caricatures politiques, l'Oncle Sam, par exemple, et ce n'est peut-être pas le meilleur exemple, mais l'Oncle Sam représente l'ensemble du gouvernement, représente un groupe entier de personnes, pas un seul. personne solitaire. De la même manière, ces deux témoins pourraient représenter plus que deux personnes. Les deux témoins ont très probablement leur origine dans les figures de Moïse et d'Élie de l'Ancien Testament, et dans de nombreuses apocalypses juives, on s'attend dans une certaine mesure au retour de Moïse et d'Enoch, par exemple.

On s'attend à ce que Moïse et Élie reviennent. Une partie de cela semble mentir ; l'attente du retour d'Élie semble se cacher non seulement dans quelques textes de l'Ancien Testament, mais aussi dans la compréhension de Jean-Baptiste dans les Évangiles. Ainsi, l'attente d'un prophète comme Moïse doit surgir, l'attente de la venue d'Élie, et il est intéressant dans l'Ancien Testament que tous deux semblent avoir été retirés de cette terre de manière très inhabituelle.

Au verset 6 du chapitre 11, remarquez qu'il est dit que ces hommes, ces deux témoins, ont le pouvoir de fermer le ciel afin qu'il ne pleuve pas pendant le temps où ils prophétisent. Faire en sorte qu'il ne pleuve pas ou fermer le ciel pour qu'il ne pleuve pas était l'un des miracles accomplis par Élie. Mais ensuite, remarquez, il est dit qu'ils ont le pouvoir de transformer les eaux en sang et de frapper la terre de toutes sortes de fléaux aussi souvent qu'ils le souhaitent, ce qui est exactement ce que Moïse a fait dans le livre de l'Exode, rappelant l'Exode. des fléaux.

Ainsi, le modèle principal de ces deux témoins est probablement les figures de Moïse et d'Élie de l'Ancien Testament. Mais il est intéressant de noter que ce n'est pas l'un d'eux qui fait les miracles d'Élie et l'autre ceux de Moïse. Tous deux sont Élie et Moïse.

Ainsi, Jean souhaite dire que l'un d'eux est Moïse et l'autre est Élie. Ils accomplissent tous deux le miracle de fermer le ciel pour qu'il ne pleuve pas. Et ils sont tous deux capables de changer l'eau en sang et de frapper la terre de fléaux.

Ainsi, tous deux accomplissent les œuvres de Moïse et d'Élie, ni l'un ni l'autre. Il est également intéressant de noter qu'en les appelant prophètes, Élie et Moïse avaient tous deux des fonctions prophétiques et des ministères prophétiques dans l'Ancien Testament, comme le font ces deux témoins ici. Maintenant, encore une fois, il faut se demander qui sont ces témoins. Certaines personnes sont convaincues qu'il s'agit en réalité de Moïse et d'Élie qui reviennent à la vie à cette époque.

Souvent, cela est associé à une époque future juste avant la venue du Christ, au cours de cette dernière période de la vie sur terre. Certains ont en fait tenté d'associer les deux témoins à des personnages historiques du premier siècle, l'un étant communément celui de Paul et celui de Pierre. Et ceci décrit leur ministère.

C'est possible. Mais encore une fois, je pense que nous devrions peut-être considérer les deux individus comme symboliques et peut-être pas comme symboliques de deux individus précis ou comme étant identifiés comme deux individus exacts. Mais après un certain nombre de commentaires, je conviens que les deux individus symbolisent l'ensemble de l'Église témoin.

En regardant l'Église entière pendant cette période, commençant au premier siècle jusqu'au retour du Christ. Nous verrons à la fin du chapitre 11 et avec le septième sceau au chapitre 11 également que jusqu'au retour du Christ, il s'agit d'une vision ou image symbolique de l'Église dans son témoignage fidèle et son rôle prophétique dans le monde. Et encore une fois, nous ne devrions pas les considérer comme les deux.

Certains ont suggéré que ces deux témoins faisaient partie de l'Église. Il est probable que les deux témoins symbolisent l'Église entière dans sa fonction prophétique, car elle est censée rendre son témoignage fidèle dans le monde face à la persécution et à l'opposition. Maintenant, quelques raisons pour conclure ceci sont, tout d'abord, en étant appelés témoins de Dieu au verset 3, en allant dans le monde et en témoignant, c'est exactement la même tâche que l'Église était censée accomplir dans les chapitres 2 et 3. Ainsi, l'un des problèmes évoqués dans les chapitres 2 et 3 était que l'Église, au moins certaines églises, compromettait leur témoignage fidèle en faisant des compromis avec la domination romaine païenne.

Les deux Églises fidèles souffraient en réalité à cause de leur témoignage fidèle et de leur refus du compromis. Ainsi, la notion de témoignage nous a été présentée dès le chapitre 1. C'est ce que Jésus a fait. Jésus était le témoin fidèle.

Antipas est un témoin fidèle au chapitre 3 qui meurt pour sa foi. Jean témoigne maintenant de ces choses qu'il a vues. Les églises des chapitres 2 et 3 sont censées rendre un témoignage fidèle de Jésus-Christ dans le monde face à l'opposition et à la persécution.

Mais le problème était que de nombreuses églises des chapitres 2 et 3 avaient fait de tels compromis avec le monde païen qu'elles risquaient de perdre complètement leur témoignage si elles ne l'avaient pas déjà fait. La deuxième chose à noter est que ces deux témoins dans ce texte sont identifiés au verset 4 comme les deux chandeliers. L'auteur utilise en fait le langage du chapitre 4 de Zacharie pour les identifier comme étant deux oliviers.

Mais ils sont également identifiés aux deux chandeliers de Zacharie 4 et du temple. Une autre indication de l'utilisation des images du temple à appliquer à l'église est leurs deux chandeliers. Mais en les identifiant avec deux chandeliers, l'une des clés pour comprendre cela est de revenir au chapitre 1 du verset 20 où les chandeliers au milieu desquels Christ marchait, les chandeliers d'or, ont été identifiés comme étant les sept églises.

Et donc en identifiant ces deux témoins, et nous demanderons pourquoi deux dans un instant, mais en identifiant ces deux témoins comme deux chandeliers, étant donné ce que nous avons vu jusqu'à présent au verset 20 et l'identification dans les chapitres 2 et 3 des églises comme chandeliers, il faut alors comprendre ces deux témoins comme symbolisant l'église entière dans son ministère prophétique, mais aussi dans son témoignage. Ainsi, le thème du témoignage, ainsi que le fait que Jean a déjà identifié les chandeliers comme des églises au chapitre 1, nous amène, je pense, à la conclusion que ces deux témoins symbolisent l'ensemble de l'Église témoin. Et encore une fois, quand ils font cela, cela ne fait pas référence uniquement à une période future, mais fait référence, je suppose, à la compréhension de Jean de

ce que l'Église devrait faire à partir de son époque jusqu'à ce que le Christ revienne pour consommer l'histoire. et récompenser et justifier son peuple.

Au milieu de cela, l'Église devrait fonctionner comme un témoin fidèle, même face à l'hostilité et à une persécution mordante. Maintenant, si tel est le cas, la question suivante est : pourquoi le chiffre deux ? Pourquoi seulement deux témoins ? Si Jean n'a pas l'intention d'être littéral, pourquoi pas sept ou dix ou un nombre comme celui-là ? Il existe probablement au moins deux possibilités, et elles ne sont peut-être pas exclusives. Tout d'abord, encore une fois, pour revenir à l'Ancien Testament, selon le livre du Deutéronome, pour qu'une affaire tienne, pour qu'un témoignage tienne devant le tribunal, selon le livre du Deutéronome, il faut deux ou trois les témoins.

Et donc cela conviendrait parfaitement. Sur le thème du témoignage, l'Église étant un témoin, Jean remonte à l'Ancien Testament et s'appuie sur ce concept du Deutéronome, envisageant maintenant deux témoins sur la base de la stipulation du Deutéronome selon laquelle il doit y avoir deux ou trois témoins. Une deuxième possibilité est que lorsque vous revenez aux chapitres deux et trois, seules deux églises ont été fidèles dans leur témoignage.

Et nous avons vu que les cinq autres faisaient des compromis dans une certaine mesure. Seules deux églises, Smyrne et Philadelphie, ont été félicitées pour leur témoignage fidèle face à la souffrance. Cela pourrait également servir de modèle à John's ; en d'autres termes, ces deux Églises étaient le modèle de ce que devait être l'Église, un témoin fidèle et intransigeant dans le monde.

Ainsi, ces deux éléments réunis pourraient probablement expliquer pourquoi John présente les témoins comme étant seulement deux. De plus, lorsque nous posons la question de savoir quelle est la relation entre les deux témoins d'alors et le temple au chapitre 11, versets un et deux, le temple qui a été mesuré, probablement ceux-ci, comme nous avons vu Jean le faire à plusieurs reprises, ce sont simplement deux perspectives différentes ou deux manières différentes de voir la même chose. C'est l'Église préservée mais sujette à la persécution.

L'Église est un temple préservé par Dieu dans lequel Dieu habite, mais elle est également sujette à la persécution. Maintenant, je regarde l'Église sous un angle différent, du point de vue de son témoignage fidèle. Et remarquez également l'autre connexion.

Il existe également un lien et une relation avec le temple. Dans un et deux, l'église est clairement symbolisée par un temple, mais le fait est qu'elle est identifiée avec un pied de lampe de Zacharie 4, qui est une vision du temple de Dieu. Zacharie 4 est l'un des passages de l'Ancien Testament qui se trouvent derrière le chapitre 11

d'Apocalypse, et les deux témoins, en les identifiant avec les oliviers et les deux chandeliers, suggèrent un lien en termes de temple.

Ainsi, l'imagerie du temple ne se termine pas au verset deux. Il se poursuit avec la description des deux témoins par l'utilisation du pied de lampe du chapitre 4 de Zacharie. Ainsi, dans les versets un et deux, ils sont vus du point de vue du temple et des églises, et maintenant ils sont vus dans les versets trois et suivants du point de vue d'une église témoin fidèle. Une indication de ce qu'ils font se trouve déjà au verset trois.

Et avant qu'ils ne fassent quoi que ce soit, Jean les décrit comme étant vêtus de sacs. Cela pourrait suggérer la notion de repentance mais pourrait également suggérer l'idée de deuil à cause du jugement. Par conséquent, les deux témoins indiquent déjà de quoi il s'agit et quel est le rôle principal qu'ils vont jouer, du moins au chapitre 11.

Et ce sera un message ou un ministère qui aboutira réellement à un jugement. Et en fait, c'est ce qu'on retrouve dans les versets quatre et six. Les deux témoins symbolisant l'Église commencent alors son ministère ou sont décrits comme témoins, et curieusement, ce qui se passe dans les versets cinq et six, c'est qu'ils ne semblent pas avoir de succès en termes d'évangélisation.

Et ce n'est pas qu'ils ne le font pas ; c'est juste que ce n'est pas le but de Paul. Le but de Jean est de démontrer, comme nous l'avons dit, comment est l'Église ou quels sont ses fondements théologiques. Quel est le rapport entre l'Église et son témoignage de souffrance par rapport à ce qui s'est passé dans les chapitres huit et neuf et aux jugements de la trompette ? Ces chapitres décrivent cela plus en détail. Alors maintenant, les jugements de la trompette dans les chapitres huit et neuf sont liés au témoignage souffrant de l'Église.

C'est la raison pour laquelle Dieu déverse son jugement sur l'humanité dans les chapitres huit et neuf, à cause de leur rejet de l'Église fidèle témoin et même de leur persécution et même de la mise à mort de l'Église fidèle. Notez donc au verset cinq, si quelqu'un essaie de leur faire du mal, du feu sort de leur bouche et dévore leurs ennemis. Verset six, comme nous l'avons déjà vu, ces hommes ont le pouvoir de fermer le ciel pour qu'il ne pleuve pas.

Et ils ont le pouvoir de transformer l'eau en sang, en particulier cela, et de frapper la terre avec n'importe quel fléau qu'ils veulent, ce qui semble remonter aux chapitres huit et neuf. L'idée ici n'est donc pas tant que nous devrions les interpréter littéralement et qu'il y aura une période de temps pendant laquelle il n'y aura pas de pluie. Mais encore une fois, l'auteur rappelle des textes de l'Ancien Testament.

Il veut que vous vous souveniez du ministère d'Élie et de Moïse et que vous voyiez maintenant que l'église témoin du chapitre 11 joue désormais un rôle similaire. Ainsi,

le jugement des chapitres huit et neuf est clairement une réponse au rejet du témoignage fidèle de ces deux témoins aux chapitres cinq et six. Maintenant, nous disons qu'apparemment, aux versets quatre et six, les témoins sont sans entrave ni opposition dans leur témoignage.

Et il est dit que quiconque tentera de leur faire du mal sera en réalité soumis aux fléaux. Chapitres huit et neuf. Pourtant, à partir du verset sept, la scène change brusquement.

En sept, le témoignage semble terminé, et une bête sort de l'abîme, capable de s'opposer à eux et de les mettre à mort. Maintenant, voici quelques éléments sur cette bête. Nous verrons que cette scène d'une bête sortant de l'abîme et les mettant à mort, cette brève mention de la bête faisant cela sera dévoilée plus en détail dans Apocalypse 12 et 13, où une bête sort de la mer pour persécuter et nuire au peuple de Dieu.

Ainsi, les chapitres 12 et 13 développeront plus en détail le verset sept. Mais il y a quelques éléments concernant la bête et l'abîme que nous examinerons plus en détail dans les chapitres 12 et 13. L'abîme, ou en commençant par la bête, la bête a en fait une longue histoire dans la littérature apocalyptique juive, mais dans l'Ancien Testament lui-même, la bête est une figure démoniaque, une figure maléfique souvent associée à l'oppression, utilisant l'Ancien Testament pour désigner des dirigeants oppressifs ou des nations oppressives qui s'opposent à Dieu et sont idolâtres et oppriment et nuisent au peuple de Dieu.

Ainsi, cette image d'une bête est déjà venue à Jean avec une histoire d'utilisation, d'interprétation et d'identification avec des dirigeants maléfiques et des empires maléfiques qui oppriment et nuisent au peuple de Dieu. Et maintenant, Jean utilise à nouveau la bête, probablement pour faire référence à un autre empire oppressif, impie et idolâtre. Et à son époque, cela aurait été l'empire romain.

Nous avons déjà découvert l'abîme au chapitre neuf, où ces figures de sauterelles sortent de l'abîme. L'abîme a aussi une histoire de signification et d'usage qu'il entraîne dans l'usage que Jean lui donne. Et c'est-à-dire que la bête était considérée comme la maison ou la prison d'êtres démoniaques maléfiques.

Ainsi, en lisant une bête sortie des abysses, les lecteurs reconnaissent désormais la véritable source de leur persécution. Et c'est-à-dire que ce n'est rien de moins que le même esprit, le même esprit anti-Dieu, le même esprit oppressif, mauvais et démoniaque qui a inspiré d'autres gouvernements, nations, peuples et dirigeants à nuire au peuple de Dieu et à s'opposer au peuple de Dieu, qui agit maintenant à nouveau. s'opposer au peuple de Dieu dans l'Église du premier siècle, sous la forme du premier siècle, du moins sous la forme de l'empire romain. Et nous en verrons plus à ce sujet.

Nous y reviendrons dans les chapitres 12 et 13. Mais curieusement, apparemment, la bête remporte une victoire de sorte que, comme nous l'avons dit aux versets quatre et six, les deux témoins semblent invincibles, mais maintenant la bête remporte la victoire. victoire si bien que les deux témoins semblent vulnérables. La façon de voir les choses, je pense, c'est qu'il est tentant de lire cela comme un récit chronologique ou une histoire séquentielle de ces deux témoins.

Autrement dit, tout d'abord, il y aura une période pendant laquelle ils réussiront et ensuite ils seront invincibles. Et puis il y aura une période, une brève période, où ils seront réellement vulnérables. Au lieu de cela, je pense que nous ne devrions pas prendre cela avec autant de littéralité stricte en ce qui concerne une séquence d'événements ou une progression temporelle.

Au lieu de cela, j'aime ce que Richard Bauckham a dit à ce sujet. Un érudit britannique a déclaré que la meilleure façon de comprendre le chapitre 11 n'est probablement pas de le voir comme une prédiction d'une série d'événements dans la vie de l'Église, mais plutôt de le lire comme une parabole sur ce que l'Église est censée faire. Autrement dit, au lieu de considérer l'Église comme ayant connu une période de succès et ensuite d'être vulnérable, il s'agit plutôt de voir cela comme une fois de plus une vision de l'Église sous deux perspectives différentes.

D'un côté, l'Église sera protégée et même invincible, tandis que de l'autre, elle sera toujours sujette à la persécution de la part du monde. D'une part, il sera protégé et invincible. D'un autre côté, il reste vulnérable aux attaques et aux persécutions de l'Empire romain et d'autres nations impies.

Donc, je pense que Bauckham a peut-être raison. Ce genre de fonction est comme une parabole de ce qui est vrai de l'Église. Comment l'Église maintient-elle son témoignage fidèle ? Comment réalise-t-il son monde ? Il sera à la fois invincible et réalisera son témoignage.

En même temps, elle sera également vulnérable à la persécution et à la mort. La réponse aux deux témoins mis à mort est double. Tout d'abord, le texte nous dit qu'ils laissent leurs corps sans sépulture.

Au premier siècle, cela aurait été un signe de déshonneur extrême ou de honte de ne pas enterrer le corps. Donc, c'est juste une sorte d'accumulation d'insultes sur insultes. Cela aurait donc été une grande insulte de laisser leurs corps dans la rue.

Ce n'est pas tant une chose grotesque, encore une fois, qu'une insulte. La ville dans laquelle ils sont laissés exposés et non enterrés est appelée la Grande Ville. En fait, cela s'appelle plusieurs choses.

Tout d'abord, on l'appelle la Grande Ville. Un terme qui ailleurs est appliqué à Babylone, et quand nous aborderons ce terme ailleurs, notamment dans les chapitres 17 et 18, nous démontrerons que Babylone, dans ce cas, était probablement un code pour la ville de Rome. Mais au chapitre 16, verset 19 de l'Apocalypse, au chapitre 17, verset 18, aux chapitres 18, verset 10, et 16, et 18, et 19, et au verset 21, tout le chapitre 18, nous trouvons des références à la Grande Ville dans référence à Babylone, qui doit probablement être assimilée à Rome.

Cependant, la ville ici semble également être la ville de Jérusalem puisque, au verset 8, elle est décrite comme le lieu où notre Seigneur est crucifié. Et en plus, c'est identifié comme Sodome et l'Égypte. Donc, ce qui semble se passer, c'est comme si l'auteur combinait toutes ces villes en une seule grande ville en opposition à Dieu, et qui s'oppose et opprime le peuple de Dieu, de sorte que vous avez presque une ville transtemporelle, qui maintenant est incarné à Rome, mais a été incarné dans d'autres grandes villes, comme l'Égypte et Sodome.

Et nous connaissons l'histoire de l'Égypte comme d'un empire oppressif, impie et idolâtre, et de Sodome comme d'une ville équivalente au mal, et même de Jérusalem, le lieu où Jésus-Christ fut mis à mort et crucifié pour son témoignage fidèle, de sorte que maintenant tous ces sont incarnés et enveloppés à Rome. Mais cela lui permet aussi de s'appliquer au-delà de Rome à n'importe quelle autre ville ; c'est-à-dire que cette ville existe jusqu'à la seconde venue, et toute autre ville qui se soucie d'incarner la rébellion, le mal et l'idolâtrie et d'opprimer le peuple de Dieu correspond exactement à ce que nous trouvons ici. Mais maintenant, un symbole qui trouve son accomplissement, particulièrement à Rome, mais partout où se trouve une ville rebelle et idolâtre qui rejette Dieu et persécute son peuple.

Un commentaire l'a qualifiée de ville mondiale. Ainsi, la première est que dans cette ville qui a persécuté et mis à mort le peuple de Dieu, on laisse les corps sans sépulture, signe d'insulte et de déshonneur, signe de honte. La deuxième chose qu'ils font, c'est célébrer.

Ils organisent une fête et se réjouissent parce que ces deux individus leur ont causé du tourment et du mal. La référence aux trois jours et demi pendant lesquels ils restent morts avant que finalement, dans les versets 11 et 12, ils soient ressuscités, les trois jours et demi sont probablement destinés à rappeler à la fois les trois ans et demi, mais probablement aussi à peu près la période pendant laquelle Jésus-Christ lui-même est resté dans la tombe jusqu'à sa résurrection. Maintenant, ces gens restent morts dans la rue pour ces deux témoins pendant trois jours et demi, ce qui mène ensuite aux versets 11 et 12, où ils sont ressuscités devant le monde entier et à la vue de tous.

La notion de résurrection ici est celle de la justification. Alors maintenant, aux versets 11 et 12, c'est là que les saints sont justifiés pour leur témoignage souffrant.

L'évaluation que le monde leur fait dans les versets précédents du chapitre 11 est une évaluation de rejet, de persécution, de mise à mort et de joie à cause de leur mort, et maintenant le verdict est inversé dans un sens, et ces deux témoins sont ressuscités et ils sont justifiés. devant les yeux du monde qui nous regarde.

Étant donné la nature apocalyptique et symbolique du symbolisme ici, il n'est pas nécessaire d'inventer des moyens modernes pour que le monde entier puisse voir ces trois témoins, comme la télévision par satellite ou une webcam ou quelque chose comme ça. Tout cela a été suggéré, mais encore une fois, l'auteur travaille avec un symbolisme apocalyptique, et nous devons nous rappeler ce que les premiers lecteurs auraient compris en lisant ceci, et ils n'auraient aucune idée de certaines de nos technologies modernes. . L'essentiel est donc que cela vise simplement à représenter leur justification, et en fait, le texte qui se cache derrière cela, quand il dit, pendant trois jours et demi, ils sont restés allongés dans les rues et les gens les regardaient, ils ont jeté un fêta, puis au verset 11, mais après trois jours et demi, un souffle de vie venant de Dieu les entra, et ils se remirent debout.

C'est presque textuellement ; Une grande partie de ce verset vient directement du chapitre 37 d'Ézéchiél et du verset 10, où Israël a connu la mort à cause de l'exil, et maintenant Dieu promet un jour où son souffle entrera en eux et où ils se relèveront. L'image des os secs se rassemble maintenant et elle se tient debout. Maintenant, ce langage est utilisé pour s'appliquer aux témoins qui sont justifiés.

La bête les a mis à mort. Le monde s'en réjouissait. Le verdict du monde était qu'ils avaient été vaincus, et leur témoignage semblait vain.

Maintenant, Dieu les justifie en les ressuscitant et en leur donnant la vie, montrant ainsi que leur témoignage fidèle n'a effectivement pas été vain. En fait, je démontrerai plus tard que ce texte se développe plus en détail dans Apocalypse 20 et 4-6 dans le passage bien connu du Royaume Millénaire. Après la montée au ciel aux versets 13 et 14, surtout au verset 13, nous trouvons cette scène intéressante où, après la résurrection, nous trouvons maintenant un tremblement de terre, et un dixième de cette grande ville s'effondre.

Curieusement, la réponse est que même si au moins un dixième de la ville s'est effondré et que 7 000 personnes vivant dans la ville sont mortes à cause de ce tremblement de terre, le reste d'entre eux étaient terrifiés ou craintifs et ont rendu gloire à Dieu au ciel. Il y a eu de nombreux débats sur la manière exacte dont nous devons comprendre cette réponse. Ailleurs, ce langage est parfois utilisé dans le cadre d'une réponse de conversion.

Ainsi, certains diront que ceux qui n'ont pas été mis à mort se sont en réalité convertis. Ils rendent gloire à Dieu. C'est exactement ce que les gens ont refusé de

faire plus tôt dans les chapitres 8 et 9 en réponse, par exemple, aux jugements de la trompette.

Ils ont refusé de se repentir. Ils ont refusé de rendre gloire à Dieu. Maintenant, certains rendent gloire à Dieu.

D'autres y voient simplement une reconnaissance forcée de la souveraineté de Dieu, comme on le trouve dans Philippiens 2, 9-11. Par exemple, chaque genou sera obligé de fléchir. Chaque langue confesse que Jésus est Seigneur, certaines d'entre elles jusqu'au salut.

Mais beaucoup comprennent ce texte comme un hommage forcé. Certains considéreraient cela simplement comme une reconnaissance de la souveraineté de Dieu, ce qui n'est pas nécessairement une véritable repentance ou un véritable changement. Peut-être devrions-nous comprendre cela, cependant, que nous devrions peut-être comprendre cela comme les deux - et que certaines des réponses seront une reconnaissance forcée, mais que certaines d'entre elles doivent être comprises comme donnant gloire à Dieu en termes de repentance réelle.

Aujourd'hui, Richard Bauckham comprend que ces individus se repentent réellement. Rendre gloire à Dieu est en fait un acte de repentance, mais ils le font en réponse au témoignage fidèle et souffrant de l'Église. En d'autres termes, Richard Bauckham affirme que les chapitres 8 et 9 n'ont pas amené le repentir.

En d'autres termes, le jugement n'entraîne pas la repentance. Qu'est-ce que ça fait ? C'est le témoignage fidèle de l'Église qui amènera finalement la repentance des nations. La seule difficulté ici est que la réponse consistant à rendre gloire à Dieu ne vient pas en réponse au témoignage fidèle, mais elle vient en réponse au tremblement de terre et au jugement final.

Donc, principalement, ce que nous avons à la fin ici, c'est que même au milieu du jugement de Dieu, certains finissent toujours par réagir par la repentance. Maintenant, ce que je veux regarder ensuite, c'est au début du verset 15, la trompette finale va enfin sonner. Nous commencerons la section suivante en examinant la septième trompette.

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son enseignement sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la séance 16 sur Apocalypse 11, le Temple et les deux témoins.